



1

Chers Amis du patrimoine européen,

En attendant quelques escapades estivales, le mois de juin a été l'occasion de rester dans les frontières de l'Hexagone. Trois expositions (Saint-Quentin, Carpentras et Marseille) sont venues compléter nos résidences virtuelles (Dinan, Cordes-Tolosannes et Montbard). Les régions françaises ont donc été plutôt bien représentées, tout comme les différentes disciplines : peinture et arts graphiques, archéologie, sciences, arts décoratifs... Ce fut aussi l'occasion de célébrer quelques anniversaires : le centenaire de l'Art déco et le tricentenaire de la naissance du peintre Duplessis. Pas de contenu dans les séries de "Trésors" toutefois le mois dernier. Mais cela sera compensé, en juillet, par une nouvelle série : des "Trésors de musique".



2

La Société des Amis du patrimoine européen continue à se mettre en place. Ainsi, notre chargé des contenus et du développement sera progressivement soutenu par une équipe de bénévoles. Le bureau a récemment désigné le premier d'entre eux. Rubén Casiano, étudiant espagnol à Paris, sera justement en charge des contributions provenant d'institutions espagnoles. Actuellement étudiant en master en histoire de l'art à Nanterre, Rubén est déjà titulaire d'un master de l'université Carlos III de Madrid et d'un autre de l'Institut national du tourisme. Ses stages l'ont conduit au monastère royal de Brou et au musée du Louvre. Nous lui souhaitons la bienvenue dans cette belle aventure !



3

Contact : Thomas Ménard / t.menard@ladpe.fr

Crédits photographiques des illustrations

- (1) Hôtel de Ville de Saint-Quentin © Litterae, Travail personnel, [CC BY-SA 4.0](#).
- (2) Fronton de l'Hôtel-Dieu de Carpentras © Vi..Cult..., Travail personnel, [CC BY-SA 3.0](#).
- (3) Palais Longchamp, Marseille © Visions of Domino, [CC BY 2.0](#).
- (4) Énochoé à la chouette, Coll. Musée de Dinan (n°2003.00.021) © Jean Enders
- (5) Assiette potagère, Musée des arts de la table / CD 82. Inv. 2018.13.1 © Musée des arts de la table. Photo Jean-Michel Garric
- (6) Daubenton, *Instruction pour les bergers et les propriétaires de troupeaux*, 1782, Coll. Musée Buffon © Musée Buffon, Montbard;
- (7) Pierre Puget (Marseille, 1620 – 1694), *Combat naval*, Collection particulière © Claude Almodovar
- (8) Joseph Siffred Duplessis, Autoportrait (détail), 1780, Carpentras, Bibliothèque-musée Inguimbertaine © Cliché Bruno Preschismisky.
- (9) André Perugia, Soulier Salomé Chinoiserie, vers 1922, Romans-sur-Isère, musée de la Chaussure © Musée de la Chaussure.

Les résidences 2025 sur ladpe.fr



Résidence # 01/06 / Musée de Dinan

Orné d'une chouette, ce pichet date de la seconde moitié du IV^e siècle avant Jésus-Christ. Il s'agit d'un œnochoé. Lors des banquets rituels de la Grèce classique, ce type d'ustensiles permettait de puiser le vin dans un cratère, où il avait été mélangé avec de l'eau. La chouette rappelle évidemment la déesse Athéna. La technique est celle dite des vases à figure rouge. Au-delà de la découverte de cet objet remarquable, l'article du musée de Dinan est aussi l'occasion d'évoquer l'histoire passionnante de la collection Campana, de sa dispersion dans plusieurs institutions européennes et des dépôts effectués par le Louvre dans plusieurs musées de province.



Résidence # 02/06 / Abbaye de Belleperche

Cet objet peut paraître assez commun : une assiette creuse en étain, de forme hexagonale, avec un poinçon faisant référence à un artisan non identifié. On sait juste qu'elle date de la fin du XVII^e siècle et qu'elle a été fabriquée en France. Mais, derrière cette assiette, se cache toute une histoire : celle de nos habitudes alimentaires. Saviez-vous que, pendant longtemps, on n'a fait aucune différence entre une assiette et un plat ? Saviez-vous, aussi, que l'assiette potagère fut un luxe importé d'Italie, pour remplacer l'écuelle dans les meilleurs familles ? Saviez-vous, enfin, que la louche n'a été inventée qu'au cours du XVII^e siècle ?



Résidence # 03/06 / Musée & Parc Buffon

En mai, le musée Buffon de Montbard nous parlait des singes de Buffon. En juin, c'est au tour des moutons de Daubenton ! Louis Jean-Marie Daubenton (1716-1799) est le deuxième personnage célèbre de la cité bourguignonne. Disciple et assistant de Buffon au Jardin des Plantes, il deviendra le premier directeur du Muséum national d'histoire naturelle en 1793. Trente ans plus tôt, il avait commencé à étudier les moutons, à la demande du ministre Trudaine, qui souhaitait développer la filière de la laine. Ces recherches donnèrent lieu à la publication de cinq mémoires, dont *l'Instruction pour les bergers et les propriétaires de troupeaux*, ici présenté.

Dernières expositions sur ladpe.fr



Exposition # 55 / Musée des beaux-arts de Marseille

Cet été, le palais Longchamp propose de découvrir la Provence à travers une centaine de dessins provenant d'une collection privée. Ils expliquent comment Marseille et sa région furent souvent le trait d'union entre les pays du Nord, Paris et l'Italie. C'est ce dont témoignent les œuvres de Puget (vignette n°7), Dandré-Bardon, Constantin d'Aix et de nombreux autres artistes provençaux, s'inscrivant dans les grands courants esthétiques européens, du baroque au retour à l'Antique, du XVIIe siècle au début du XIXe siècle. Précisons que l'entrée au musée et à l'exposition sont gratuits.

L'esprit du trait, jusqu'au 21 septembre.



Exposition # 56 / L'Inguimbertine de Carpentras

À une heure de route de Marseille, Carpentras célèbre également le talent d'un enfant du pays, en l'occurrence Joseph Siffred Duplessis (1725-1802). Considéré par ses contemporains comme "le plus grand peintre en portrait du royaume", on lui doit effectivement de somptueux tableaux représentant Marie-Antoinette, Necker, Gluck ou la princesse de Lamballe. Mais ses deux plus célèbres chefs-d'œuvre sont le portrait officiel de Louis XVI en costume de sacre et le portrait de Benjamin Franklin, reproduit en quelques millions d'exemplaires, entre 1928 et 1996, sur les billets de 100 dollars !

Duplessis (1725-1802). L'art de peindre la vie, jusqu'au 28 septembre.



Exposition # 57 / Palais de l'Art déco de Saint-Quentin

Il y a tout juste un siècle, l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes ouvrait ses portes à Paris. Marquant le triomphe du courant Art déco, l'événement va rassembler près de 6 millions de visiteurs en six mois. La Ville de Saint-Quentin a décidé de rendre hommage à ce moment important dans la vie culturelle française des Années folles, en sélectionnant plus de 300 œuvres d'art et objets. Leur diversité rappelle le contenu des nombreux pavillons régionaux et internationaux (18 pays invités) qui s'étaient étalés entre les Invalides et le Grand Palais.

Élégance et modernité. L'Art déco à 100 ans !, jusqu'au 21 septembre.